Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2023

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2023

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle

Henri-Alban Fournier, dit Alain-Fournier [1886-1914], *Le Grand Meaulnes*, Partie I, Chapitre XVII « La fête étrange (*fin*) », 1913.

Augustin Meaulnes, adolescent âgé de dix-sept ans, est arrivé par hasard dans un « domaine mystérieux ». Il assiste à une fête costumée donnée par Frantz de Galais, le fils du propriétaire du château. Ce passage se situe à la fin des festivités.

Une à une, les voitures s'en allaient ; les roues grinçaient sur le sable de la grande allée. Et, dans la nuit, on les voyait tourner et disparaître, chargées de femmes emmitouflées, d'enfants dans des fichus[1], qui déjà s'endormaient. Une grande carriole[2] encore ; un char à bancs[3] où les femmes étaient serrées épaule contre épaule, passa, laissant Meaulnes interdit[4], sur le seuil de la demeure. Il n'allait plus rester bientôt qu'une vieille berline[5] que conduisait un paysan en blouse.

« Vous pouvez monter, répondit-il aux explications d'Augustin, nous allons dans cette direction. »

Péniblement Meaulnes ouvrit la portière de la vieille guimbarde[6], dont la vitre trembla et les gonds crièrent. Sur la banquette, dans un coin de la voiture, deux tout petits enfants, un garçon et une fille, dormaient. Ils s'éveillèrent au bruit et au froid, se détendirent, regardèrent vaguement, puis en frissonnant se renfoncèrent dans leur coin et se rendormirent…

Déjà la vieille voiture partait. Meaulnes referma plus doucement la portière et s'installa avec précaution dans l'autre coin, puis, avidement, s'efforça de distinguer à travers la vitre les lieux qu'il allait quitter et la route par où il était venu : il devina, malgré la nuit, que la voiture traversait la cour et le jardin, passait devant l'escalier de sa chambre, franchissait la grille et sortait du Domaine pour entrer dans les bois. Fuyant le long de la vitre, on distinguait vaguement les troncs des vieux sapins.

« Peut-être rencontrerons-nous Frantz de Galais », se disait Meaulnes, le cœur battant.

Brusquement, dans le chemin étroit, la voiture fit un écart pour ne pas heurter un obstacle. C'était autant qu'on pouvait deviner dans la nuit à ses formes massives, une roulotte arrêtée presque au milieu du chemin et qui avait dû rester là, à proximité de la fête, durant ces derniers jours.

[1] fichus : morceaux de tissu.
[2] carriole : petit véhicule tiré par des chevaux.
[3] char à bancs : carriole dotée de banquettes.
[4] interdit : troublé, stupéfait.
[5] berline : voiture imposante tirée par des chevaux.
[6] guimbarde : voiture délabrée.

Cet obstacle franchi, les chevaux repartis au trot, Meaulnes commençait à se fatiguer de regarder à la vitre, s'efforçant vainement de percer l'obscurité environnante, lorsque soudain, dans la profondeur du bois, il y eut un éclair, suivi d'une détonation. Les chevaux partirent au galop et Meaulnes ne sut pas d'abord si le cocher en blouse s'efforçait de les retenir ou, au contraire, les excitait à fuir. Il voulut ouvrir la portière. Comme la poignée se trouvait à l'extérieur, il essaya vainement de baisser la glace, la secoua… Les enfants, réveillés en peur, se serraient l'un contre l'autre, sans rien dire. Et tandis qu'il secouait la vitre, le visage collé au carreau, il aperçut, grâce à un coude du chemin, une forme blanche qui courait. C'était, hagard et affolé, le grand pierrot[7] de la fête, le bohémien en tenue de mascarade[8], qui portait dans ses bras un corps humain serré contre sa poitrine. Puis tout disparut.

Dans la voiture qui fuyait au grand galop à travers la nuit, les deux enfants s'étaient rendormis. Personne à qui parler des événements mystérieux de ces deux jours. Après avoir longtemps repassé dans son esprit tout ce qu'il avait vu et entendu, plein de fatigue et le cœur gros, le jeune homme lui aussi s'abandonna au sommeil, comme un enfant triste…

[7] pierrot : personnage de comédie.
[8] mascarade : divertissement où l'on se déguise et où l'on se masque.

2- Dissertation (20 points)

OBJET D'ÉTUDE : Le théâtre du XVIIe au XXIe siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Dissertation n°1 :

Œuvre : Molière [1622-1673], *Le Malade imaginaire* – Parcours : Spectacle et comédie.

Sujet : Argan est-il un spectacle à lui seul ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Molière au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°2 :

Œuvre : Marivaux [1688-1763], *Les Fausses confidences* – Parcours : Théâtre et stratagème.

Sujet : L'amour peut-il exister sans mise en scène dans *Les Fausses confidences* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Marivaux au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.

OU

Dissertation n°3 :

Œuvre : Jean-Luc Lagarce [1957-1995], *Juste la fin du monde* – Parcours : Crise personnelle, crise familiale.

Sujet : « je n'ai rien dit, je t'écoute » : cette réplique d'un personnage dans *Juste la fin du monde* éclaire-t-elle votre lecture de la pièce de Jean-Luc Lagarce ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Jean-Luc Lagarce au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé à cette œuvre et sur votre culture personnelle.